Document généré le 23 mai 2025 18:04

Circuit
Musiques contemporaines

Les illustrations

Volume 19, numéro 1, 2009

Composer au féminin

URI : https://id.erudit.org/iderudit/019937ar
DOI : https://doi.org/10.7202/019937ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (imprimé)
1488-9692 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(2009). Les illustrations. *Circuit*, *19*(1), 89–89. https://doi.org/10.7202/019937ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Les illustrations

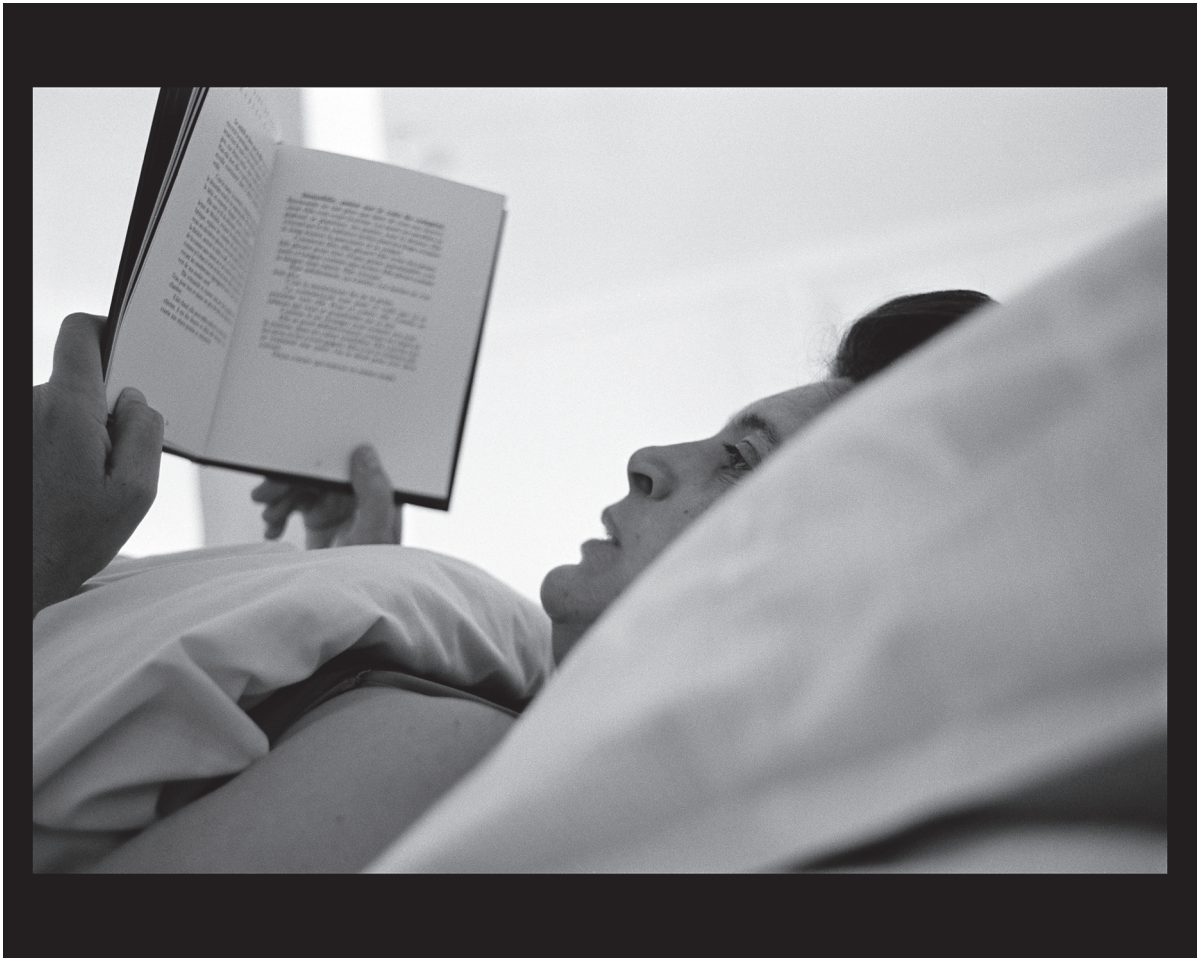
Raymonde April est née à Moncton au Nouveau-Brunswick en 1953. Elle vit et travaille à Montréal, où elle enseigne depuis 1985 à l'Université Concordia. Son travail a été largement diffusé au Canada et à l'étranger, incluant plusieurs expositions solos dont : *Tout embrasser*, présentée à la Leonard et Bina Ellen Art Gallery en 2001 ; *Les Fleuves invisibles*, présentée au Musée d'art de Joliette en 1997 puis au Canada et en France jusqu'en 2000 ; *Voyage dans le monde des choses*, organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal en 1986. Son œuvre fait partie de plusieurs collections publiques et privées.

L'œuvre photographique de Raymonde April a été acclamée au Canada et à l'étranger. Titulaire du prix Paul-Émile Borduas en 2003, et du prix Paul de Hueck et Norman Walford en 2005, elle a grandement contribué à l'évolution de la photographie contemporaine canadienne. Dès le début des années 1980, son travail était empreint d'avant-gardisme ; ses récits en noir et blanc étaient précurseurs de l'œuvre de Cindy Sherman. Raymonde April capte l'instant présent du quotidien tout en lui conférant un minimalisme poétique. Ses images demeurent avant tout des documents chargés d'une vision singulière du récit. C'est la présence désarmante, souvent éphémère, des sujets, qui contribue à charmer et retenir le spectateur.

Raymonde April, *Les temps satellites-1*, 1986.

Raymonde April, *Les temps satellites-2*, 1986.

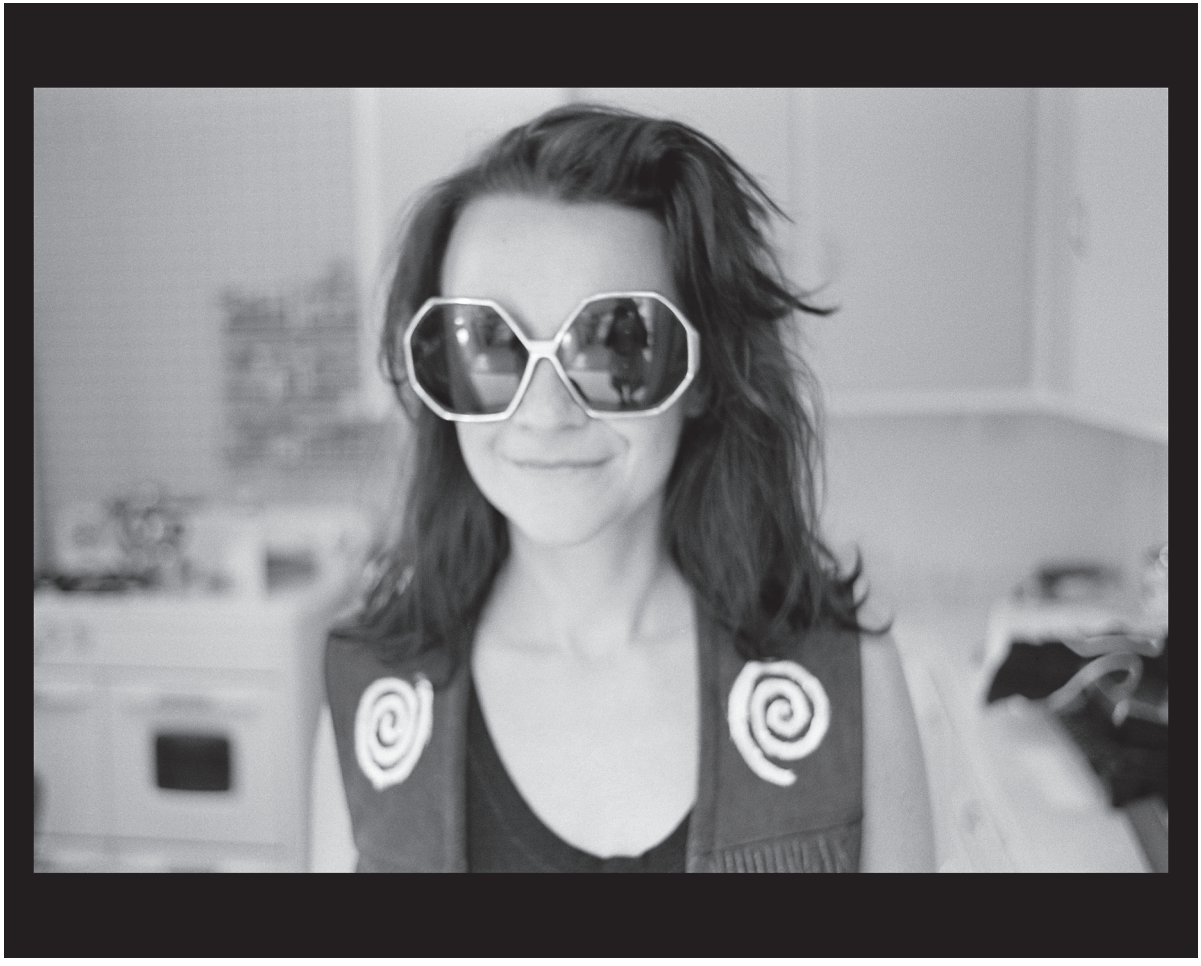
Raymonde April, *Les temps satellites-3*, 1986.



Raymonde April, *Les temps satellites-4*, 1986.

Raymonde April, *Les temps satellites*-5, 1986.

Raymonde April, *Les temps satellites-6*, 1986.



Raymonde April, *Les temps satellites-9*, 1986.

Raymonde April, *Les temps satellites-7*, 1986.